

## **Justice-1 : Vendettas privées et criminalité allogène**

***1. Avec l'affaire Mila (dont les agresseurs sont à peine poursuivis), l'affaire Marin (peine faible pour l'agresseur au vu de la violence du fait et des séquelles que subit le jeune homme aujourd'hui) et des événements à Dijon en début de semaine, quel regard pouvons nous porter sur l'état de notre système judiciaire aujourd'hui ?***

Etouffée, asphyxiée par Taubira-Belloubet, la justice française est aujourd'hui hors de combat, dans le pourtant crucial domaine du pénal. Voyez Dijon : des milices armées communautaires usent d'armes de guerre pour des tirs d'intimidation ; une ville paisible ravagée par des bandits ivres d'impunité. Après la bataille, arrive au petit pas notre justice. Or la lenteur ici n'est pas de mise, tout praticien du droit sait bien que, face à des têtes brûlées - agressives certes, mais pas toujours surdouées - la promptitude et la certitude de la peine restaurent le calme : pour de jeunes brutes enragées, trois mois fermes-immédiats sont bien plus efficaces que deux ans avec sursis. Infligés, en prime, trois ans après, quand les voyous en cause ont total occulté le problème qui les envoie au tribunal - et ne voient plus trop ce qu'on leur veut.

Alors que les émeutiers armés étaient, toutes tribus confondues, plus de trois cents, voilà ce dont accouche notre arthritique justice : trois élargissements et... une amende. Les mis en cause étaient bien sûr de fort lointains lampistes, la police s'étant gardée de toucher aux noyaux durs de bandits armés. On la comprend : menacés de désarmement... en proie à un effarant Castaner voulant qu'ils s'agenouillent en pénitence dans la cour de Beauvau ; par là-dessus, Belloubet invitant une chef de gang pour le thé, l'heure n'est plus à l'audace répressive, côté policiers du rang.

***2. Comment expliquer que certaines communautés décident de passer outre l'autorité de l'État et de rendre elles-mêmes la justice ?***

C'est simple. la criminologie, versant réponses de la société au crime, repose sur une simplissime évidence : les malfaiteurs ne s'arrêtent que quand on les arrête. On les laisse faire ? Ils continuent et même, aggravent leurs prédations. Ne vivant pas sous cloche, les gangs en cause à Dijon ont des contacts dans la société : leurs "grands frères" (lire : caïds) et avocats ont compris que la répression féroce, c'était pour les Gilets Jaunes (des Blancs issus de la France périphérique, en gros) ; que le dédain de la secte financière entourant (et incluant) Macron pour ces "Gaulois réfractaires" était sans borne ; que vus de Wall Street et de la City de Londres (patrie spirituelle de Macron & co.) ces gens étaient bien vulgaires. Ayant pigé tout cela et rangé à tout jamais Belloubet-Castaner au rayon "bouffons", les bandits se déchaînent. C'est aussi simple que cela.

Partout en France, ces émeutiers vivent en clans, familles élargies ou tribus. En passant, message à la police de la pensée : tribu n'a nulle connotation africaine : les Tchétchènes sont de parfaits indo-européens. Dans ces cultures, la justice relève du clan ("crimes d'honneur" sur les filles, vendettas tribales, etc.). Or rien n'est fait pour enseigner aux chefs de clans la norme judiciaire des États de droit. Alors, ils font comme à la maison, selon la tradition.

Message au pauvre M. Castaner (s'il est encore en service...) rétablir l'ordre chez les Tchétchènes est enfantin : rafler dix chefs de clan, les mettre face au premier commissaire ou officier gendarme venu, qui les prévient gentiment que si ça bronche encore chez eux, c'est le retour immédiat chez Poutine, par le premier avion. Sur le champ, vous avez une "communauté" d'agneaux, sages comme des images. Car si Macron-Philippe & co n'ont jamais effrayé personne, Poutine, lui, si.

### ***3. Quelles conséquences cela peut-il avoir sur notre démocratie ?***

Là encore, c'est simple. Si ça perdure, les Français de base finiront par concevoir que l'appareil d'État... superstructure politico-administrative.... caste au pouvoir... appelons-les comme on veut, agit toujours plus comme une armée d'occupation, persécutant les Français et laissant leurs ennemis, ceux qui les pillent et molestent, agir à leur guise. Complot ? Non, mais à coup sûr, immense incompetence. Or en pareil cas, les "Gaulois réfractaires" tendent à s'énerver. Le présent gouvernement a déjà compris sa douleur avec les Gilets Jaunes. S'il veut une saison 2 en pire - avec des forces de l'ordre qui ricanent et laissent passer, qu'il continue comme cela. ■

---